

Autre traduction :

Lucien de Samosate, *Discours, Hercule, 1-7*, Traduction de : Ch.-J. Guyonvarc'h, *Magie, Médecine et Divination chez les Celtes*, 1997, Paris, Payot

Dans leur langue nationale les Celtes appellent Hercule Ogmios et le représentent sous une forme singulière. C'est un vieillard très avancé, dont le devant de la tête est chauve; les cheveux qui lui restent sont tout à fait blancs: la peau est rugueuse, brûlée jusqu'à être tannée comme celle des vieux marins, on pourrait le prendre pour un Charon ou Japhet des demeures souterraines du
5 Tartare, pour tout enfin plutôt qu'Hercule. Mais tel qu'il est, il a l'aspect d'Hercule : il porte suspendue la peau de lion et il tient dans sa main droite la massue ; le carquois est fixé à ses épaules, la main gauche présente un arc tendu : ce sont tous les détails d'Hercule. Je croyais que c'était par haine des dieux helléniques qu'on avait pensé à un pareil outrage aux formes du dieu,
10 rapines, alors qu'en quête des troupeaux de Geryon, il visitait en vainqueur la plupart des pays occidentaux.

Et je n'ai cependant pas révélé ce qu'il y a de plus étrange dans cette représentation : cet Hercule vieillard attire un grand nombre d'hommes attachés par les oreilles et ayant pour liens des chaînettes d'or et d'ambre qui ressemblent à de très beaux colliers.

15 En dépit de leurs faibles liens, ils n'essaient pas de fuir, bien que cela leur soit facile ; loin de résister, de se raidir et de se renverser en arrière, ils suivent tous, gais et contents, leur conducteur, le couvrant de louanges, cherchant tous à l'atteindre et, en voulant le devancer, desserrent la corde comme s'ils étaient étonnés de se voir délivrés. Ce qui me parut le plus singulier, je vais vous le dire immédiatement. Le peintre, qui ne savait où placer le début des chaînes - car la main droite tient
20 déjà la massue et la gauche l'arc, a perforé le bout de la langue et la fait attirer les hommes qui suivent; le dieu se retourne vers eux en souriant.

À cette vue je restai longtemps debout, regardant étonné, embarrassé et irrité. Un Gaulois qui se tenait près de moi et n'était pas ignorant de notre littérature, comme c'était visible à la justesse des termes grecs dont il usait, très versé, je pense, dans les sciences nationales, me dit : " Je vais vous
25 donner le mot de l'énigme, car je vois que cette figure vous jette dans un grand trouble. Nous autres, Celtes, nous représentons l'éloquence, non comme vous, Hellènes, par Hermès ! mais par Hercule car Hercule est beaucoup plus fort. Si on lui a donné l'apparence d'un vieillard, n'en soyez pas surpris car seule l'éloquence arrive dans sa vieillesse à maturité, si toute fois les poètes disent

30 vrai : " *L'esprit des jeunes gens est flottant mais la vieillesse s'exprime plus sagement que la jeunesse.* "

" *C'est pour cela que le miel coule de la bouche de Nestor et que les orateurs troyens font entendre une voix fleurie de lis car il y a des fleurs du nom de lis si j'ai bonne mémoire.*

35 " *Ne vous étonnez pas de voir l'éloquence représentée sous forme humaine par un Hercule âgé, conduire de sa langue les hommes enchaînés par les oreilles ; ce n'est pas pour insulter le dieu qu'elle est percée. Je me rappelle d'ailleurs que j'ai appris chez vous certains iambes comiques :*

" *Les bavards ont tous le bout de la langue percé.* "

" *Enfin, c'est par son éloquence achevée, pensons-nous, qu'Hercule a accompli tous ses exploits et par la persuasion qu'il est venu à bout de tous les obstacles. Les discours sont pour lui des traits acérés qui portent droit au but et blessent les âmes : vous-mêmes dites que les paroles sont ailées.* "

40 *C'est là tout ce que dit le Celte.*